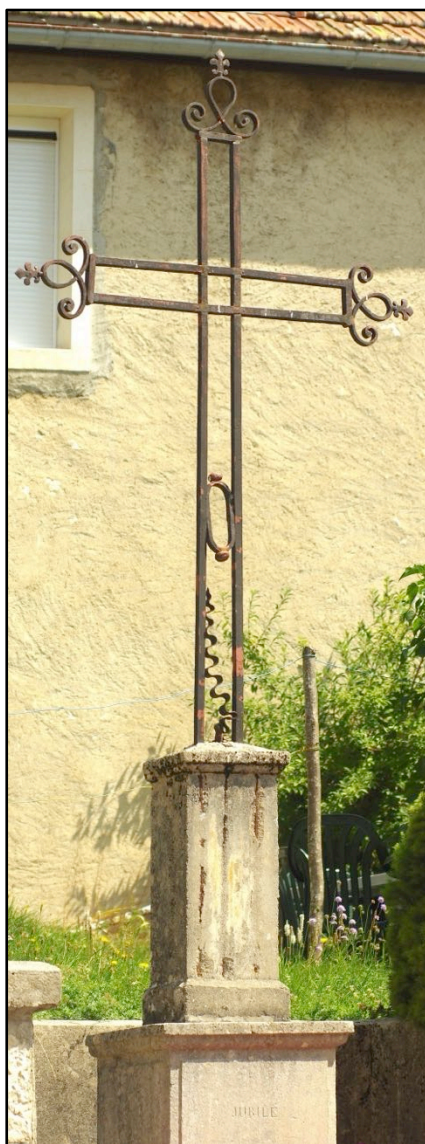


Les Moussières (1826)
Derrière le chevet de l'église

Fer FF2D - S2C0
46.326032,5.890024

Sur la petite place derrière le chevet de l'église des Moussières se dresse, dans un renfoncement de mur, une petite croix en fer forgé, érigée à l'occasion du jubilé de 1826.

Elle peut être mise en relation avec une autre croix assez similaire, érigée à l'occasion de la mission de 1820 et placée dans le cimetière attenant à l'église. Celle-ci, bâtie à partir de 1743 et consacrée en 1746, a été agrandie en 1816 puis 1844. Les deux petites croix en fer forgé datent donc de la période suivant le premier agrandissement de l'église.



La croix au chevet de l'église est érigée sur un étrange socle formés de trois blocs superposés (à l'image de la croix du cimetière, mais en moins réussi). Ce socle s'inscrit dans un renfoncement fait dans le mur de soutènement du terrain dominant la croix (avec parement cimenté des parois de l'entaille faite dans le renfoncement en question).

La croix métallique elle-même est assez sobre, avec une structure bidimensionnelle, sans décor de remplissage. La croix semble avoir été déplacée ou avoir subi quelques modifications ou mutilations.

Le socle en pierre et en béton

Ce socle en pierre et en béton est manifestement une réalisation récente reprenant peut-être la forme d'un socle ancien. Nous ne l'étudierons pas de façon détaillée. On peut aisément voir les fers du béton du bloc supérieur (manifestement une réalisation moderne peu soignée)



Sur le revêtement cimenté de la face avant du bloc intermédiaire a été gravée l'inscription :

JUBILÉ

1826

Cette inscription moderne reprend sans doute une donnée présente sur l'ancien socle en pierre de la croix.

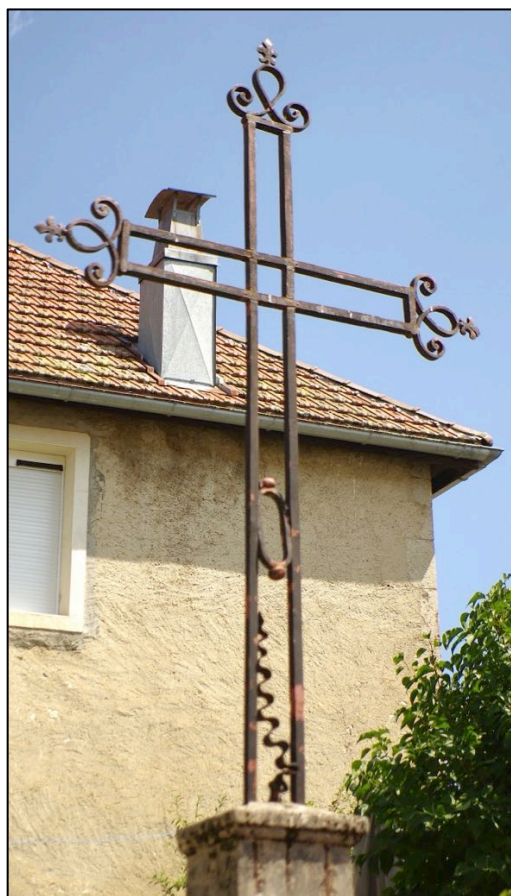
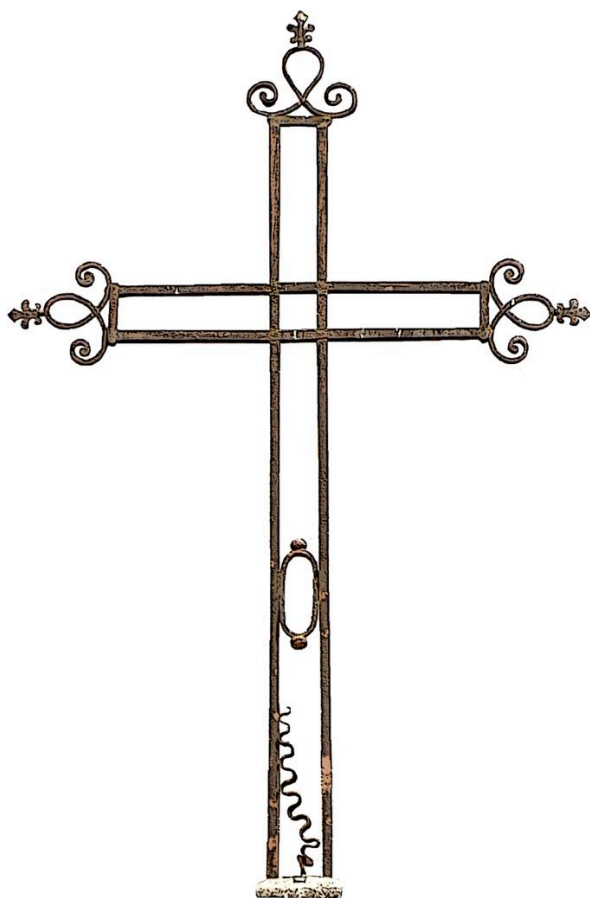
Le jubilé de 1826 a souvent été accompagné de l'érection de nombreuses croix un peu partout sur le territoire.

La question reste pendante de savoir si cette croix a été érigée à cet emplacement.

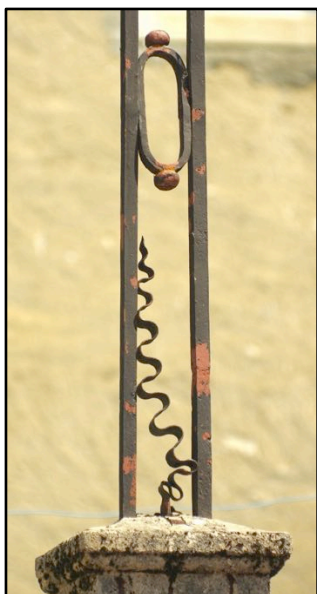
La proximité avec l'église (agrandie en 1816) pourrait le laisser penser même si, habituellement, les croix sont plutôt érigées devant l'entrée de l'église. La réfection tardive du socle en pierre et béton dans un renforcement de terrain pourrait aussi laisser penser à un déplacement tardif de la croix devenue gênante en son emplacement d'origine.

L'architecture générale et la structure de la croix en fer forgé

La croix proprement dite, en fer forgé est de type FF2D monobloc (c'est à dire à structure bidimensionnelle 2D), relativement simple, sans décor de remplissage mais avec quelques maigres motifs en fer forgé.

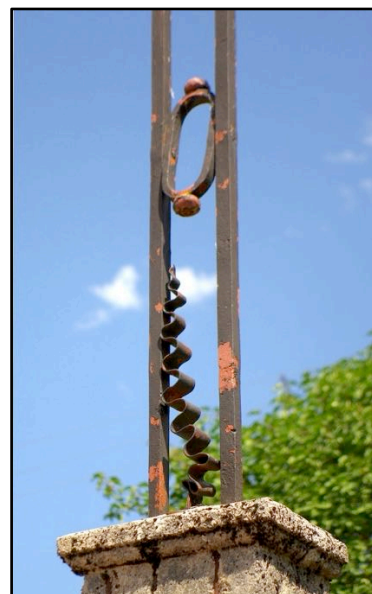


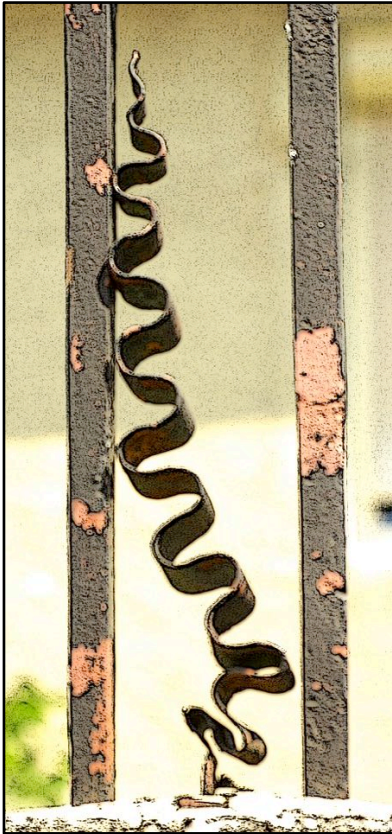
La croix en fer forgé, de type FF2D monobloc, est basée sur une structure à duos de fers parallèles de section carrée, les fers se croisant à mi-fer à la croisée des branches. Elle comporte un haut pied et trois branches libres identiques. Les montants verticaux du pied de la croix sont scellés dans la pierre du socle, mais aucune console ne vient pour autant étayer la croix.



Le pied de la croix et son décor

Sans décor de remplissage interne, la croix montre toutefois en bas de son pied un décor assez convenu constitué, d'une part d'une longue flamme verticale ondulante (certes aujourd'hui sérieusement tordue), d'autre part d'un ovale de ferronnerie traditionnelle servant d'entretoise de solidarisation des deux montants verticaux.



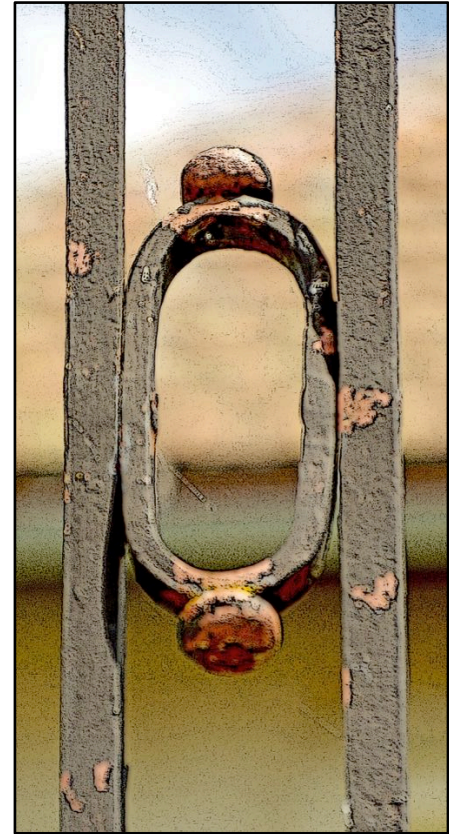


la flamme ondulante est un long fer plat avec une dizaine de boucles. Très mal en point, la flamme semble être scellée dans la béton du socle.

L'ovale allongé, en fer plat, comporte deux boutons ou perles aux extrémités haute et basse.

La fixation sur les montants structurels semble être faite par rivetage.

Avec ces deux seuls éléments de décor de son pied, la croix, est nettement moins riche que sa voisine de 1820 du cimetière.



Le croisillon sommital

Cette partie sommitale de la croix présente plus d'intérêt et de qualité esthétique.

Les trois branches libres de ce croisillon sont identiques, de même longueur et de même décor à leurs extrémités (constitué d'un culot en forme de boucle à volutes).





Le croisement des duos de fers structurels est assuré avec un assemblage réalisé à mi-fer (ci-contre à gauche).

Aucun décor n'est présent à la croisée des branches mais de petits trous et picots laissent penser à un décor en tôle de fer ayant pu exister.



C'est surtout aux extrémités des trois branches libres que réside la relative originalité de cette croix.

Les fers structurels viennent d'abord se fixer sur une barrette orthogonale, barrette aux extrémités étonnamment arrondies (ci-contre à droite).

Sur cette barrette est fixé le culot terminal à boucle constituée d'un seul fer de petite section carrée se croisant sur lui-même à mi-fer. Deux petites volutes terminent la boucle.



Au sommet de la boucle est fixé un étrange motif en forme de pique à volutes ou de fleur de lis. Il est réalisé en tôle de fer découpée, en fait deux petits motifs, l'un devant, l'autre derrière, et assemblés par un petit rivet.

Le travail artisanal traditionnel du fer forgé est ici patent.

Conclusion

La petite croix en fer forgé FF2D, au chevet de l'église des Moussières liée au jubilé de 1826, semble avoir fait l'objet de transformations dans sa partie basse (avec reconstitution aussi de son socle).

La croix métallique, assez sobre, présente un croisillon sommital de belle facture, surtout avec ses culots d'extrémités des trois branches libres.